

| Année civile. | Recettes<br>d'exploita-<br>tion. | Frais<br>d'exploita-<br>tion. | Pertes<br>nettes d'ex-<br>ploitation. | Déprécia-<br>tion. | Intérêt. | Pertes<br>d'écritures. |
|---------------|----------------------------------|-------------------------------|---------------------------------------|--------------------|----------|------------------------|
|               | \$                               | \$                            | \$                                    | \$                 | \$       | \$                     |
| 1929.....     | 3,332,683                        | 3,780,524                     | 447,841                               | 227,315            | 442,739  | 1,117,895              |
| 1930.....     | 3,792,694                        | 4,315,831                     | 523,137                               | 288,999            | 550,519  | 1,362,655              |
| 1931.....     | 3,648,986                        | 4,095,555                     | 446,569                               | 294,141            | 604,651  | 1,345,361              |

## PARTIE X.—TELEGRAPHES.<sup>1</sup>

La Compagnie de Télégraphe électro-magnétique de Toronto, Hamilton et Niagara, créée par un groupe d'hommes d'affaires de Toronto, fut la première à établir un service de télégraphie électrique dans la province du Canada d'avant la Confédération. Cette entreprise fut officiellement inaugurée le 22 octobre 1846 et la ligne entre Toronto et Hamilton fut mise en service le 19 décembre de la même année. En janvier 1847, elle fut prolongée jusqu'à Queenston, ville déjà reliée à Buffalo. La Montréal Telegraph Co. commença en février 1847 la construction d'une ligne Montréal-Toronto qui fut livrée au public le 3 août suivant. A la fin de cette année, elle possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait transmis 33,000 messages. Ces deux compagnies, celle de Montréal et celle de Toronto, reçurent leur charte d'incorporation à la session de la Législature de 1847. En 1852, la compagnie montréalaise absorba sa rivale.

La British North American Electrical Association fut également créée en 1847 dans le but de relier le Québec aux Provinces Maritimes, mais pendant plusieurs années son réseau ne dépassa pas la Rivière-du-Loup; finalement, il fut prolongé jusqu'à Woodstock, N.-B., où il rejoignit l'American Telegraph Co. qui possédait déjà des lignes dans le Nouveau-Brunswick. En 1848, la New Brunswick Telegraph Co. construisit une ligne reliant St. John au réseau du Maine; l'année suivante elle étendit ses lignes jusqu'à Amherst, N.-E. Par l'intermédiaire de la ligne de la Nouvelle-Ecosse, Halifax se trouvait pour la première fois en communication télégraphique avec New-York.

Le mouvement de fusion qui se manifestait dans les chemins de fer canadiens s'étendit aussi aux compagnies de télégraphie. C'est ainsi que la compagnie de Montréal acheta la Toronto, Hamilton and Niagara Telegraph Co., la Montreal and Bytown Telegraph Co., la Grand Trunk Telegraph Co., et soutint une concurrence acharnée contre la Dominion Telegraph Co., existant depuis 1868. Cependant, en 1881 cette concurrence cessa, la Great North Western Telegraph Co. ayant loué les lignes des compagnies concurrentes, en vue d'effectuer de grandes économies dans l'exploitation. Mais, quelques années plus tard, la compagnie du chemin de fer Canadien Pacifique construisit un nouveau réseau; en septembre 1886, elle avait ouvert 366 bureaux en Ontario, Québec et l'ouest canadien.

Le service télégraphique du gouvernement canadien fut créé dans le but de fournir des communications rapides dans les régions distantes, négligées par les compagnies commerciales, en raison de la modicité de leur chiffre d'affaires, mais où l'intérêt public imposait la nécessité de communications télégraphiques. Ce

<sup>1</sup> Révisé par G. S. Wrong, B. Sc., chef de la branche des Transports et Utilités publiques, Bureau Fédéral de la Statistique, lequel publie tous les ans un rapport sur ce sujet.